

momentanées, et y possédèrent peu de terrain. Cependant *Mérovée*, au rapport d'un grand nombre d'historiens, s'y créa un état respectable. *Clovis* fut le premier qui, par le concours d'une guerre heureuse et d'une politique profonde, mais souvent barbare, s'établit solidement dans ces contrées, vers la fin du cinquième siècle, et fut la souche de la première race, qu'on nomme *Mérovingienne*.

MÉROVINGIENS.

PREMIÈRE RACE.

Succession de ses rois depuis Clovis, etc.

DEUX causes contraires contribuèrent à l'agrandissement de *Clovis*, la religion et la cruauté. En se faisant chrétien, il gagna les évêques et le clergé, qui avoient un grand ascendant sur les peuples, et auxquels d'ailleurs il laissa leurs lois et leurs coutumes. En même temps, ou par ruse, ou à force ouverte, il se défit de tous les petits princes qui l'environnoient, et s'empara de leurs états. Il fit assassiner *Sigebert*, roi de Cologne, par *Clodoric*, son propre fils, et fit punir ensuite *Clodoric* par ses propres domestiques. Aussitôt il parut sur la frontière, comme pour venger ces meurtres. Les sujets, ne le soupçonnant pas coupable d'un tel forfait, se soumirent au vengeur. *Cararic*, roi des Morins, et son fils, furent ordonnés prêtres par ordre de *Clovis*. Mais comme